

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Jean-Bernard SIMON-VERMOT

La joie des anciens missionnaires

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 2010, tome 105a, p. 18-19

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

La joie des anciens missionnaires

Le chanoine Jean-Bernard Simon-Vermot a vécu au Sikkim de 1947 à 1962. De retour à l'Abbaye, il n'a cessé de s'intéresser à la mission et au dialogue inter-religieux. Il a publié en 2006 chez Médiaspaul : *Echos infinis du silence. Vers une spiritualité chrétienne ouverte à l'Orient.*

18

Durant de longues décennies, les prêtres envoyés par l'Abbaye dans le nord de l'Inde se sont dépensés généreusement pour y annoncer la Bonne Nouvelle du Christ, tout ce numéro des Echos le rappelle. Au fil des années, avec la grâce de Dieu, leur œuvre patiente



Le 11 novembre 1947, au jour de leur départ pour le Sikkim, les chanoines Pittet, Gex-collet, Gressot et Simon-Vermot entourent Mgr Haller.

et profonde a porté fruit, la moisson a levé. Autour des premières paroisses de Kalimpong, de Pédong, de Mariabasti, les communautés se sont multipliées dans toutes les vallées avoisinantes et jusqu'au Sikkim. De nombreux catéchistes laïcs ont secondé les Pères, la foi des chrétiens s'est approfondie, elle a pris des racines solides. Elle est devenue vraiment indienne, dans sa liturgie, dans sa mentalité, elle

est entrée dans le mouvement d'inculturation de l'Eglise de l'Inde. Même si toutes sortes de difficultés ont empêché la fondation d'un monastère canonial, dont la présence aurait répondu aux aspirations d'une population foncièrement religieuse, il est réjouissant de voir que les vocations ont germé, de plus en plus nombreuses, que les prêtres indiens, tant népalais ou lepchas de la région que venant du sud de l'Inde animent maintenant une centaine de paroisses, que le noviciat des Sœurs de Saint-Joseph-de-Cluny, plein de vie, a déjà formé des centaines de religieuses, et que les laïcs prennent un peu partout des initiatives. Les missionnaires suisses, ceux du moins qui n'ont pas déjà rejoint la maison du Père, ont donc pu rentrer à l'Abbaye avec le sentiment d'avoir accompli leur mission : leur joie est de s'effacer comme Jean Baptiste, et de voir que la moisson continue à croître. En même temps ils comprennent mieux que la prière chorale de l'Abbaye, la « louange perpétuelle » qui est au cœur de sa vocation, est aussi louange universelle : elle embrasse ainsi ce peuple qu'ils ont quitté, auquel ils restent profondément attachés, mais aussi tous les peuples. Preuve que l'Abbaye est missionnaire par le plus intime d'elle-même, ce qui rejoint l'affirmation du concile Vatican II : « *L'Eglise tout entière*



est missionnaire..., l'œuvre de l'évangélisation (est) le devoir fondamental du peuple de Dieu » (Ad Gentes 35).

La mission d'ailleurs est une réalité infiniment riche et complexe, qui déborde l'annonce proprement dite de l'Évangile et s'enracine dans tout l'humain : bien d'autres manières de collaborer à la mission restent ouvertes. Il y a bien sûr l'aide indirecte : l'Abbaye soutient fréquemment le diocèse de Darjeeling par des contributions financières. En outre, l'œuvre « Namasté » due à l'initiative du Père Edouard Gressot continue à donner à de nombreux en-



fants pauvres les moyens d'une vraie éducation. Il y a aussi une activité qui de nos jours prend une importance croissante : le dialogue interreligieux, en particulier le Dialogue interreligieux monastique (DIM), dans lequel notre communauté est engagée. Et elle reste attentive, comme le disent nos Constitutions, « à ce qui pourrait lui être demandé par l'Esprit de Dieu dans l'Eglise du Christ » (n° 14).

Jean-Bernard Simon-Vermot

Le chanoine Joseph Henry a œuvré toute sa vie au service de la Mission depuis la Suisse. En haut à droite, Mgr Eric Benjamin et le chanoine Hofstetter. Le cimetière de nos confrères décédés en mission est bien fleuri par les paroissiens de Kalimpong.

